

## GUITARIST #114, JUIN 99

### **LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE** par Olivier Galan

**Le nouvel album des Red Hot Chili Peppers s'appelle Californication et va vraisemblablement faire l'effet d'une bombe ! L'occasion était inespérée d'en discuter avec John Frusciante, le guitariste prodigue du gang californien.**

A entendre sa voix à la fois douce et hésitante à l'autre bout de la ligne téléphonique, on comprend que John Frusciante en a vécu des vertes et des pas mûres au cours de ces dernières années, et que son retour l'an passé au sein des Red Hot Chili Peppers après six ans d'absence, lui est plus que salutaire, autant en tous cas que pour le groupe lui-même.

***Beaucoup de fans vont se réjouir de te revoir au sein des Red Hot Chili Peppers. Comment s'est opéré ton retour ?***

Cela s'est fait par étapes... J'ai commencé par revoir les autres de temps à temps, puis nous sommes redevenus amis, progressivement. Flea et moi, on se voyait très souvent et on a même joué ensemble deux ou trois fois. Quand ils se sont retrouvés sans guitariste, ils m'ont tout simplement demandé si je voulais revenir dans le groupe et j'ai accepté...

***Avec le recul, comment juges-tu les six années où tu as été absent du groupe ?***

Cela a été une longue période d'introspection, où j'ai cherché en moi-même les raisons du fonctionnement de l'esprit, pour y voir clair, m'immerger profondément et en ressortir plus fort psychologiquement, plus créatif aussi...

***Au cours de cette période, tu as réalisé deux albums solos plutôt déroutants...***

Well, j'adore le premier. Je pense sincèrement que c'est l'un des meilleurs albums de tous les temps. Je l'ai enregistré à l'un des meilleurs moments de ma vie. Le second a été monté à partir de bandes inachevées et retravaillées. Certains morceaux ne sont en fait que des maquettes réalisées sur un quatre-pistes. Je l'ai fait juste parce que j'avais besoin d'argent et que j'étais encore en plein dans la défonce. Aujourd'hui je le déteste. J'en ai quatre exemplaires chez moi et je refuse même de le prêter à mes meilleurs amis. Pour moi, ce n'est pas un album parce c'est juste des bouts de chansons montées ensemble.

***Tu viens de mentionner ta dépendance aux drogues, quelle est ta situation actuelle face à cela ?***

Les drogues ont été une chose très importante dans ma vie. Je ne devrais pas te dire ça mais elles n'ont pas eu que des effets négatifs. Mais j'aime trop ça, tant que j'ai failli en mourir. Aujourd'hui, je ne me drogue plus du tout depuis longtemps, j'ai cessé de fumer et de boire, je fais attention à ma santé, je prends même des cours de yoga. J'ai compris qu'il me fallait être parfaitement sain si je voulais exprimer sous une forme artistique ce que j'ai pu ressentir quand j'étais sous l'influence des drogues. Quand j'étais défoncé, je passais mon temps à écrire des centaines de phrases, à écouter de la musique et à planer... Maintenant que je suis sain, que je m'en suis sorti et que je me sens plus solide que jamais, je passe mon temps à jouer de la guitare. Ça, c'est la meilleure des comes...

***Ton retour au sein des Red Hot Chili Peppers s'est produit l'an dernier au moment où le groupe partait en tournée. Qu'as-tu ressenti la première fois que tu t'es retrouvé sur scène avec le groupe ?***

C'était bien... Mais ce sera sûrement mieux aujourd'hui que cela ne l'était alors parce que mes doigts n'avaient pas récupéré toute leur force. C'est l'amitié qui nous réunit tous qui m'a porté en fait. Il y a six ans, quand je suis parti, le climat au sein du groupe était détestable. On se méprisait tous mutuellement, c'était horrible... Le fait d'avoir renoué notre amitié est un moteur fabuleux pour le groupe. C'est pour cela que les concerts se sont si bien passés. On a retrouvé l'énergie, l'enthousiasme et le climat chaleureux qui avait présidé à l'enregistrement de Blood Sugar Sex Magic, l'une des périodes les plus heureuses de ma vie. C'est dans ces dispositions d'esprit qu'on a composé et enregistré les morceaux de Californication.

***En quoi les expériences bonnes ou mauvaises que tu as vécues ces six dernières années ont-elles influé sur ta façon de jouer ou ta manière d'appréhender ton rôle au sein du groupe ?***

Au moment où j'ai quitté le groupe, j'étais littéralement obsédé par la peinture. J'adorais des peintres comme Marcel Duchamp, Léonard De Vinci ou Van Gogh, au point de penser que ce que je faisais en musique était si éloigné de cette forme d'art que cela n'en valait pas la peine. A une certaine période, j'ai même complètement cessé de jouer de la guitare pour ne me consacrer qu'à la peinture et aux collages, jusqu'à ce que je réalise que

je n'avais ni le talent ni les capacités techniques de ces grands maîtres et que la seule forme d'art à travers laquelle j'étais capable d'exprimer mes sentiments et mes émotions, c'était la musique et la guitare m'est naturellement revenue sous les doigts. Aujourd'hui, quand je compose, je m'attache à ce que chaque note soit évocatrice d'un ensemble, tout comme chaque touche de couleur est un élément crucial dans un tableau. Je me sens si privilégié de pouvoir disposer d'un instrument d'expression comme celui-là et de pouvoir y transposer pratiquement tout ce que je veux faire passer... Jamais je n'aurais pu faire la même chose avec la peinture, jamais je n'aurais pu peindre un ciel bleu ou représenter une émotion comme je parviens à le faire avec ma guitare... Ce que je retire de l'étude de ces grands peintres, c'est d'avoir pu réaliser à quelle incroyable discipline de travail ils se soumettaient et c'est ce que j'essaie de faire désormais à mon propre niveau.

***Le nouvel album, Californication, peut facilement être perçu comme la suite logique de Mother's Milk et de Blood Sugar Sex Magic. Partages-tu cette impression ?***

Oui, mais il y a plus que de la logique là-dedans. Je crois que cela tient essentiellement à l'alchimie qui unit les membres du groupe. En tant que compositeur, quand tu es dans un groupe comme les Red Hot Chili Peppers, tu écris en fonction de chacun des autres membres du groupe, ce qui a tendance à multiplier par quatre le potentiel créatif de chacun. Ce n'est pas comme quand chaque musicien écrit tout seul dans son coin et vient ensuite proposer ses démos aux autres. La plupart des compos du nouvel album sont le résultat des jams intenses qu'on a faites dans le local de Flea. On y a joué pendant des mois... Si les gens font des rapprochements avec nos précédents albums, c'est à cause du truc qui se produit chaque fois que nous jouons tous les quatre ensemble. Pour chacun d'entre nous, les Red Hot Chili Peppers sont un groupe idéal, où chaque membre est complémentaire des autres. Par exemple, j'ai forgé mon style de guitare à force de jouer avec Flea. Mon but en tant que guitariste au sein des Red Hot Chili Peppers consiste à faire sonner chacun des autres membres du groupe le mieux possible.

***Le fait que Rick Rubin produise Californication, après avoir déjà tenu les manettes sur Blood Sugar Sex Magic, a-t-il grandement facilité les choses lorsqu'il s'est agi de re-capturer l'énergie naturelle du groupe ?***

Rick Rubin est un grand producteur, c'est un mec très intelligent et très doué pour trouver de nouveaux arrangements. Il sait nous mettre à l'aise en studio, à nous faire oublier cette petite lumière rouge qui brille et qui énerve un peu. J'adore Rick...

***Bien que les Red Hot Chili Peppers n'aient jamais été un «groupe à tubes», on est surpris par la quantité de hits potentiels que renferme Californication. Etiez-vous conscients de la qualité de votre nouveau répertoire au moment de l'enregistrement ?***

Honnêtement, on pensait vraiment avoir réalisé les meilleurs chansons possibles mais on manque toujours de recul pour pouvoir en juger objectivement. Personnellement, je n'aime pas penser mes morceaux en terme de tubes potentiels ou de singles. Cela n'a jamais été la démarche des Red Hot Chili Peppers. Ce sont souvent les premières réactions des gens qui écoutent nos morceaux au moment de l'enregistrement qui nous donnent des indications sur la qualité de tel ou tel morceau, mais nous on les aime presque tous autant les uns que les autres...

***Quels sont, malgré tout, tes morceaux favoris sur Californication ?***

J'aime «Right On Time», «Otherside», «Easily»... En fait, je pourrais te citer tous les titres de cet album tant ils forment un tout à mes yeux...

***Ton style de guitare est si personnel aujourd'hui qu'il est bien difficile d'y déceler tes influences premières...***

J'ai surtout été influencé par des guitaristes punk comme Pat Smears des Germs, Greg Ginn de Black Flag, Mick Jones et Joe Strummer des Clash, Steve Jones des Sex Pistols, Bob One de Devo et Ricky Wilson des B-52's. C'est ensuite, quand j'ai commencé à prendre plus au sérieux le fait de jouer de la guitare, que j'ai écouté Jimmy Page, Jeff Beck, Eric Clapton et Jimi Hendrix.

***Je sais que tu as étudié au G.I.T., qu'est-ce que cela t'a apporté ?***

En fait, je m'y étais inscrit pour que mon père puisse croire que je faisais des études sérieuses et qu'il continue à m'envoyer de l'argent. Je séchais souvent les cours. J'y ai quand même appris tout un bagage technique et théorique qui me servent continuellement. Je crois quand même qu'il est important pour un guitariste de ne pas se focaliser entièrement sur l'aspect technique et théorique du jeu de guitare, au risque de perdre tout contenu émotionnel. On finit par avoir une perception pervertie de ce qu'on doit faire ou pas, alors que la musique est sûrement l'une des formes d'art les plus libres qui soit. Certains de ces guitaristes si parfaits techniquement et si véloces sur le manche me donnent parfois l'impression qu'on les a enfermés dans une prison dont ils sont

incapables de s'échapper. Ils ont perdu tout sens de ce qu'est réellement la musique : un univers d'espace et de temps, où le rythme, la mélodie et le silence ont une importance propre. Quand tu joues de la musique, tu fais de chaque jour une nouvelle aventure, tu touches à l'infini...

***Ton jeu est caractérisé par des éléments rythmiques hérités du punk et du funk, puis des cotés mélodiques où ta sensibilité s'exprime pleinement. Comment parviens-tu à trouver le juste équilibre entre les divers aspects de ton style ?***

Ca vient naturellement, parce que tous ces éléments sont clairement présents dans ma tête et que mon amour pour la musique est si grand que je n'ai de cesse d'explorer sans cesse de nouveaux rythmes ou de nouvelles mélodies. Ma préoccupation majeure reste de faire les choses avec un sens du goût qui m'est personnel. Pour cela, j'accumule dans mon home-studio des montagnes d'enregistrement dont seulement une infime partie verra le jour sur un album des Red Hot Chili Peppers.

***Quel matériel as-tu utilisé pour l'enregistrement de Californication ?***

Ma guitare principale est une Strat' de 65 que j'utilise depuis des années, mais j'ai beaucoup d'autres guitares. J'ai notamment utilisé une très belle Gretsch White Falcon sur certains morceaux comme «Californication» et «Otherside». J'ai une autre Strat' de 62, une Telecaster de 65, une Gibson SG Custom de 61. Ca me fait une belle collection, sans compter les instruments que je me suis fait voler au cours de ma carrière. J'ai la chance de connaître un type qui est une sorte d'expert qui se charge de me dénicher des instruments vintage. Mes amplis sont essentiellement des Marshall, une tête basse 200 watts et une tête guitare 100 watts que j'utilise simultanément, mais je me suis servi d'un Fender Showman pour des sons clairs. J'ai limité mes effets à une pédale wah-wah et une disto, sauf pour certains trucs particuliers...

***Justement, est-ce un Leslie qu'on entend sur «Porcelain» ?***

Non, c'est une pédale de chorus branchée dans un Marshall d'un côté et ma guitare directement branchée dans le canal Vibrato d'un vieux Vox AC-30, de l'autre.

***Et le long feedback sur «Emit Remmus», est-ce un E-Bow ?***

Non, c'est juste un feedback naturel, obtenu en me plaçant devant l'ampli...

***Et le son du solo de «Savior» ?***

Ah, ça, je l'ai obtenu en utilisant une vieille pédale Electro-Harmonix nommée Micro Synthetizer. C'est un effet très cool qui permet des tas de combinaisons sonores. La première fois que j'ai entendu cet effet, c'était sur l'album d'Iggy Pop, The Idiot. Cette pédale est malheureusement trop fragile pour que je l'emmène en tournée...

***Tu vas être content d'apprendre que cette pédale vient juste d'être rééditée...***

Ah bon ?! Super, j'espère que les nouveaux modèles sonneront comme les anciens. Il va falloir que j'aille m'en procurer un assez vite. Merci du tuyau !

***Comment envisages-tu le fait de repartir à nouveau en tournée ?***

Je suis très impatient parce qu'aujourd'hui, je me sens plus solide que jamais, en parfaite conscience de ce que je suis et de ce que je veux faire de ma vie. J'apprécierai sans doute mieux qu'auparavant la vie en tournée.

***Avez-vous prévu de jouer des morceaux extraits de l'album One Hot Minute ?***

Non. D'ailleurs, je n'ai jamais écouté cet album... On jouera surtout des morceaux du nouvel album et de Blood Sugar Sex Magic, plus quelques titres extraits des deux premiers albums des Red Hot Chili Peppers. On a la chance de pouvoir puiser dans un répertoire tellement vaste que les choix deviennent difficiles.

***Ta carrière personnelle a connu des hauts et des bas. Aujourd'hui, pour ce qui semble être une phase extrêmement positive, quelle est ton ambition majeure en tant que musicien ?***

Oh, simplement pouvoir continuer à faire cela en sachant en apprécier chaque instant. Ce serait super si tous les membres du groupe pouvaient maintenir le genre de relations qu'on a en ce moment... La magie au sein du groupe n'a jamais été aussi intense et j'espère qu'on parviendra à la faire perdurer ainsi. Pour ma part, j'ai aussi composé beaucoup de musiques dans le style de mon premier album solo et j'espère que cela verra le jour, soit sous la forme d'une BO pour le film d'un ami, soit sur un projet parallèle. Flea et moi avons aussi le projet de

faire un album de dub et je dois aussi participer au prochain album solo de Perry Farrel. Je pense aussi que les Red Hot Chili Peppers ont encore beaucoup de choses à exprimer, beaucoup de bonne musique à donner aux gens et à cela que je veux m'employer dans l'avenir.